

PROMÉTERRE FÊTE SES 30 ANS

5 millions pour retrouver la mémoire de l'agriculture

Présente en filigrane dans de nombreux travaux historiques, l'agriculture est la grande oubliée de la recherche académique. L'intérêt, les sources et les experts existent, mais il manque les moyens et la volonté politique.

Il y a cent ans, Gustave Martinet disait : « pour le canton de Vaud, l'histoire de l'agriculture, c'est l'histoire de tout le pays », mais cet historien du début du 20^e siècle ajoutait « la place nous manquerait pour faire l'histoire de l'agriculture du canton... ; au reste, elle est connue de tous. » Cent ans plus tard, la population vaudoise a changé et plus personne, ou presque, ne connaît l'histoire de l'agriculture. Les conséquences, souvent sous-estimées par les professionnels de la terre et les instances qui les soutiennent, sont importantes : vision négative des métiers de la terre, mépris du monde rural considéré comme arriéré et statique, ignorance des combats et des grandes causes du passé, méconnaissance des solutions négociées.

Écrire l'histoire rurale

Dans son essai historiographique à paraître dans la *Revue historique* vaudoise d'automne 2025 consacrée aux *Cultures*

paysannes, les historiens Guillaume Favrod et Lucas Rappo dressent le portrait de l'histoire rurale en pays vaudois. Si certains grands esprits s'y sont intéressés, à l'image de Georges-André Chevallaz, qui deviendra conseiller fédéral en 1974, il n'existe, à ce jour, aucun ouvrage de synthèse. Des travaux ponctuels éclairent certains aspects du monde rural, mais l'ensemble reste largement méconnu. Le travail des spécialistes mobilisés pour *Cultures paysannes*, que Prométerre soutient et qui donne naissance à ces pages mensuelles dans *Agri*, pâtira des mêmes limitations. Une trentaine de sujets seront mis en lumière, mais le panorama général restera dans l'ombre. Guillaume Favrod rappelle que le sujet est complexe, car il se divise en trois concepts bien différents : la société rurale, qui englobe des thématique humaines, politiques et sociales, l'économie rurale et l'agriculture avec ses techniques et leurs évolutions.

Il était une fois la vigne et le vin

Plus structurée, plus spécifique et peut-être aussi prestigieuse, la viticulture est un sujet d'étude plus souvent abordé que les autres branches de l'agriculture. Au début des années 2000, le canton du Valais a soutenu un projet de

recherche sur l'histoire de la vigne et du vin dans le canton. Menée par Anne-Dominique Zufferey, directrice du Musée valaisan de la vigne et du vin, cette tâche cyclopéenne a nécessité trois ans de travail, impliqué des dizaines de spécialistes, donné naissance à un ouvrage de référence et coûté 1,5 millions de francs. Au début du projet, les craintes étaient nombreuses : allait-on trouver des sources

suffisantes ? Les conclusions seraient-elles originales ou ne ferait-on que répéter des faits connus de longue date ? Certaines réponses seraient-elles en porte-à-faux avec la promotion institutionnelle ? De fait, les historiens ont pu montrer que l'histoire de la viticulture valaisanne n'avait que peu de choses à voir avec les légendes et la vision « classique » qui prévalait jusqu'à alors. Certains éléments,

comme l'origine italienne d'une large partie des cépages dits « indigènes » allaient même à l'encontre de la promotion traditionnelle. Aujourd'hui, quinze ans après la sortie de cet ouvrage, plus personne ne remet en question l'utilité et la validité d'un projet qui a permis de mettre en lumière la complexité et l'importance de la vigne dans l'économie, la culture et la société valaisannes.

Tout est là, sauf la volonté

Rappelons ici que la vigne a, en Valais, cessé d'être uniquement une activité vivrière au milieu du 19^e siècle. En comparaison, le vignoble vaudois possède une histoire beaucoup plus ancienne, beaucoup plus complexe et beaucoup plus diversifiée. Histoire qui reste encore largement fragmentée et méconnue puisqu'un projet similaire d'encyclopédie de la viticulture vaudoise ne trouve ni les fonds, ni le soutien nécessaire. « Tout est là, confirme Guillaume Favrod : les sources historiques, les ressources académiques, mais un tel projet ne peut exister sans s'appuyer sur un financement de l'État et un engagement fort des filières. » *L'histoire de la vigne et du vin en Valais* a coûté 1,5 millions de francs, son pendant vaudois est estimé à un peu plus de deux millions. Ajouter les autres branches de l'agriculture impliquerait de doubler ou tripler le montant. Cinq millions pour retrouver la mémoire de l'agriculture vaudoise, cinq millions pour désinvisibiliser l'histoire de celles et ceux qui ont bâti ce canton, cinq millions pour redonner aux familles paysannes la fierté de leur métier, est-ce vraiment cher payer ?

ALEXANDRE TRUFFER



**30 AOÛT
LA FOURNÉE
FÊTE DU BLÉ
ET DU PAIN**

**BALADE
GOURMANDE**

Promenons-nous... dans les champs

Le samedi 30 août prochain, Prométerre invite à une balade gustative d'environ 7 km à travers champs et fermes, lors de la Fournée à Echallens. À chaque halte, les participantes et participants découvrent les saveurs des céréales régionales, magnifiées par des artisans locaux, accompagnées de produits du terroir et de vins vaudois. Une expérience conviviale pour relier agriculture, culture et plaisir de la table. Les inscriptions sont ouvertes, alors, à vos papilles !



**PARCOURS
AGRICOLE**

Dans les sillons de l'agriculture

Découvrez la campagne en plein cœur de la ville : une déambulation dans Lausanne concoctée par Les Frères Brigands vous mènera à travers des lieux bien connus ou inédits et leurs liens insoupçonnés avec l'agriculture locale. Du Parlement vaudois à la Maison du Paysan en passant par les caveaux de la Ville, chaque étape propose animations interactives, découvertes culinaires et témoignages du monde paysan. Un itinéraire pensé pour éveiller les sens et nourrir les réflexions. Les inscriptions sont ouvertes, alors, à vos marques !

**DIMANCHE
26 OCTOBRE
LAUSANNE**



**CONCOURS
DE NOUVELLES**

« La Vache ! »

Le journal *Agri* et Prométerre s'unissent pour créer un concours de nouvelles sur le thème de « la Vache ». Ouverte à toutes les personnes résidant en Suisse romande, cette compétition donnera naissance à un livre à paraître début décembre. Outre les vingt nouvelles sélectionnées par le jury, dix autrices et auteurs reconnus de Suisse romande présenteront un texte inédit sur le plus célèbre des animaux de rentes. Vous avez une histoire – réelle ou sortie de votre imagination – sur une vache, un troupeau, une montée à l'alpage, un séjour à la ferme ou n'importe quel produit fourni par ces bovins ? Alors, à vos plumes !

**28 MARS
AU 6 AVRIL
MOUDON**

